

Pour un séjour somptueux à Shizuoka

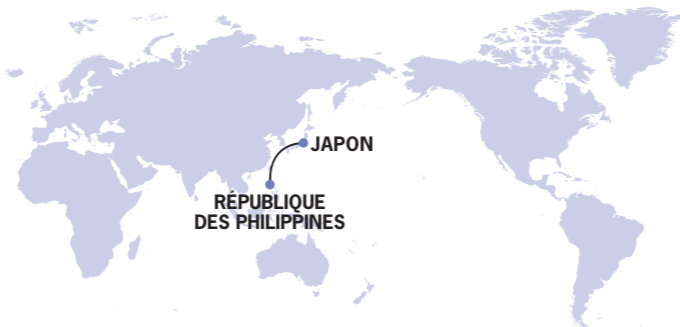
À Shizuoka, préfecture s'étendant au pied du mont Fuji et longtemps vénérée comme symbole de la richesse matérielle et spirituelle, Pamela Palma met son expérience au service des visiteurs et des résidents

De nombreux touristes étrangers viennent visiter la ville thermale de Shuzenji, sur la péninsule d'Izu, à Shizuoka. Les forêts de bambous longeant la rivière offrent de jolies promenades.



Pamela Palma

Née à Surigao del Sur, aux Philippines, Palma est diplômée en gestion des affaires de l'université Ateneo de Manila. Elle a travaillé à l'ambassade des États-Unis aux Philippines, dans une filiale de la Deutsche Bank, et à l'université philippine d'Asie et du Pacifique. Elle travaille en tant que CIR depuis 2015.



Dogashima et d'autres sites touristiques de l'ouest de la péninsule d'Izu offrent des vues spectaculaires du mont Fuji, qui domine la baie de Suruga.

Lorsque, dans les années 1990, de nombreuses sociétés japonaises s'établirent aux Philippines, Pamela Palma, alors étudiante, songea que maîtriser le japonais pourrait un jour lui être utile. Après un cursus de langue, elle choisit d'aller parfaire sa formation dans une école japonaise.

Son premier séjour au Japon remonte à 1996. « Le Japon était si propre, les trains si ponctuels ! Il n'y avait pas le moindre déchet dans la rue et il était rare que les trains aient même une minute de retard », se souvient-elle. Elle travaillera ensuite à l'ambassade des États-Unis aux Philippines et dans une filiale de la Deutsche Bank, ce qui lui permet de mettre en pratique ses compétences linguistiques auprès de la clientèle japonaise. « À l'âge de 41 ans, je me suis inscrite au programme JET, pensant qu'il était bien adapté à ma passion grandissante pour le Japon », explique-t-elle.

Le programme JET affecte Pamela Palma à la préfecture de Shizuoka, qu'elle connaissait très peu à l'époque. « Pour moi, Shizuoka était une ville où s'arrêtait le *shinkansen* entre Tokyo et Kyoto. Mais au bout de quatre ans, j'ai fini par saisir l'immense charme de cette région, bien au-delà de ce que j'imaginai », affirme Mme Palma. Le mont Fuji, inscrit au patrimoine

mondial de l'UNESCO, est facilement visible de Shizuoka. Le flanc sud de la montagne est d'ailleurs situé dans la préfecture. Le cône montagneux est particulièrement beau lorsqu'il se reflète dans une étendue d'eau. « C'est merveilleux de voir le mont Fuji depuis un petit bateau de croisière à Dogashima ou Miho no Matsubara. Quand ma famille est venue me rendre visite, tout le monde a été bouleversé par sa beauté », raconte-t-elle. Palma a également découvert que Shizuoka était une mine d'or en matière gastronomique. « Le wasabi traditionnellement cultivé ici est inscrit sur la liste des Systèmes ingénieux du patrimoine agricole mondial des Nations Unies. Le thé vert de Shizuoka est également très réputé, et donne une glace aux saveurs intenses. Les fruits de mer sont absolument délicieux. Un des ports de pêche de Shizuoka a la plus grosse prise de thon au Japon. Et pour les étrangers qui n'aiment pas le sashimi, la friture *kakiage* à base de crevettes *sakura* fait aussi très bien l'affaire ! » Pamela Palma n'est jamais à court de recommandations.

En tant que Coordinatrice des relations internationales (CIR) à la division des affaires multiculturelles de la préfecture de Shizuoka, Mme

Palma met pleinement à profit son expérience professionnelle dans le cadre de missions de traduction et d'interprétation et de ses rencontres avec des visiteurs étrangers. En parallèle, elle fait connaître la culture philippine en intervenant dans les écoles et lors de manifestations multiculturelles.

« Les liens familiaux sont forts, et l'esprit de voisinage fondé sur l'entraide reste bien vivant aux Philippines, explique Pamela Palma. Quand j'en parle, les gens me disent : « Le Japon était comme ça avant, » et je suis heureuse que les Japonais puissent éprouver de la sympathie pour mon pays. » Mme Palma s'investit aussi auprès des résidents étrangers de Shizuoka, dont quelques 16 000 Philippines, en leur partageant des informations vitales, en anglais ou en tagalog. Étant donné que ces informations incluent aussi des directives de sauvetage, notamment pour la préparation aux catastrophes naturelles, Pamela Palma joue un rôle essentiel. Elle a aussi aidé l'école de police locale dans le cadre d'un programme d'études formant les aspirants policiers à venir en aide aux étrangers qui ne comprennent pas le japonais. « Quand l'élève comprend un peu trop bien mon anglais, il m'arrive de passer au tagalog... » précise-t-elle en riant.

« Le domaine d'activité d'un CIR est assez large, mais je trouve cela

enrichissant. Je souhaite poursuivre mon travail de soutien en renforçant les liens entre le Japon et les Philippines, et entre Shizuoka et ses visiteurs étrangers. » ✨



Pamela Palma, en tenue traditionnelle, partage avec de petits japonais la vie et la culture des Philippines.



Succulente recommandation de Mme Palma, le croustillant *kakiage* à base de crevettes.

Le programme JET

Le programme JET a été créé en 1987 dans le but de promouvoir les échanges internationaux sur le terrain entre le Japon et d'autres pays, et compte aujourd'hui parmi les plus importants programmes d'échanges internationaux au monde. Les participants au JET sont envoyés dans toutes les régions du Japon et pourvoient trois types de poste : assistant en enseignement linguistique (ALT), coordinateur des relations internationales (CIR) et responsable des échanges internationaux autour du sport (SEA).

En 2018, le programme JET a accueilli 5 528 participants, et compte à ce jour environ 68 000 anciens participants dans 73 pays, toutes régions du monde confondues.



Le site officiel du programme JET <http://jetprogramme.org/en/>